

**NOM LATIN :** *Cardamine maxima* (Nuttall)  
Alph. Wood

**FAMILLE :** Brassicacées (famille de la moutarde)

**NOM ANGLAIS :** Large Toothwort



© MFFP/PIERRE PETITCLERC

La dentaire géante possède des feuilles subopposées ou alternes, les trois folioles étant munies de dents aiguës.

## RÉPARTITION EN AMÉRIQUE DU NORD



## RÉPARTITION AU QUÉBEC



## ESPÈCE VULNÉRABLE À LA RÉCOLTE AU QUÉBEC

# Dentaire géante<sup>1</sup>

## Description

Plante herbacée vivace printanière à rhizome charnu un peu articulé et peu denté. Tige simple de 15 à 40 cm de hauteur, portant de 2 à 7 (plus souvent 3) feuilles caulinaires subopposées ou distinctement alternes, pétiolées. Feuilles trifoliolées oblongues-ovées à dents aiguës : foliole centrale lancéolée ou étroitement ovée, mesurant 6 cm de longueur par 3,5 cm de largeur; feuille inférieure grossièrement dentée ou quelquefois profondément incisée, généralement plus petite que les feuilles supérieures. Fleurs à 4 pétales blancs ou rosés. Fruit : une silique linéaire-lancéolée, comprimée, à valves planes, sans nervure dorsale, s'enroulant de la base au sommet à maturité.

**ESPÈCES VOISINES :** dentaire à deux feuilles (*Cardamine diphylla*); dentaire laciniée (*Cardamine concatenata*).

**TRAITS DISTINCTIFS :** les feuilles de la dentaire géante sont alternes et les dents de ses folioles sont aiguës. Le rhizome de la dentaire géante est un peu articulé et un peu denté, celui de la dentaire laciniée est très articulé et non denté, tandis que celui de la dentaire à deux feuilles est continu et fortement denté.

## PÉRIPHÉRIQUE NORD

**Amérique du nord :** région des Grands-Lacs et du Saint-Laurent, Nouvelle-Angleterre, sud du Québec, sud des Grands-Lacs, du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Écosse.

**Québec :** dans les régions de l'Outaouais (07), des Laurentides (15), de Lanaudière (14), de la Mauricie (04), de la Capitale-Nationale (03), de la Montérégie (16), du Centre-du-Québec (17), de la Chaudière-Appalaches (12), avec limite septentrionale à Petite-Rivière-Saint-François.

## Habitat

Cette espèce pousse dans les érablières riches en humus, les frênaies à ormes, les plaines d'inondation, les bas de pente et les pentes boisées calcaires raides et humides.

## Biologie

La dentaire géante croît à l'ombre. Sa floraison a lieu de la fin d'avril à la fin de mai. Ses fruits arrivent rarement à maturité. La propagation végétative est présumée facile, par division ou bouture du rhizome, mais elle est plutôt lente, soit de 2 à 3 ans.

## Problématique de conservation

Les conditions favorables à la croissance de la dentaire géante ne se retrouvent que dans les érablières riches et humides du sud du Québec. Bien que sa disparition ne soit pas appréhendée pour le moment, plusieurs facteurs contribuent à sa raréfaction : le broutage par le cerf de Virginie, les coupes forestières, des pratiques non appropriées d'aménagement forestier et la destruction de son habitat résultant du développement urbain et agricole. Le prélèvement de spécimens entiers aux fins du commerce de l'horticulture ou de l'alimentation exerce également une pression non négligeable sur les populations de l'espèce, d'autant plus qu'elle peut être confondue avec la dentaire à deux feuilles, qui est vulnérable pour les mêmes raisons. Comme il faut plusieurs années à un plant pour atteindre une taille intéressante pour le commerce, il est tentant pour les fournisseurs de s'approvisionner directement en milieu naturel. En effet, la culture en serre ou tout autre moyen de propagation en

<sup>1</sup> Le nom apparaissant dans le Règlement sur les espèces floristiques menacées ou vulnérables et leurs habitats est « cardamine géante (*Cardamine maxima* (Nuttall) A. Wood)».

## ESPÈCE VULNÉRABLE À LA RÉCOLTE AU QUÉBEC

### Dentaire géante (suite)



© MIFFP/PIERRE PETITCLERC

Les fleurs de la dentaire géante possèdent 4 pétales blancs ou rosés.



© MIFFP/PIERRE PETITCLERC

La reproduction de la dentaire géante se fait essentiellement par multiplication végétative, car les fruits arrivent rarement à maturité.

milieu contrôlé sont plus coûteux.

Désignée espèce vulnérable au Québec en 2005, la dentaire géante est dorénavant protégée en vertu de la Loi sur les espèces menacées ou vulnérables. Les interdictions touchant cette espèce se limitent toutefois à la récolte d'au plus cinq spécimens entiers ou parties souterraines en milieu naturel et à la vente d'un seul de ces spécimens.

Ailleurs au Canada, la dentaire géante est présente en Nouvelle-Écosse, où elle est considérée comme fortement menacée, au Nouveau-Brunswick et en Ontario. Aux États-Unis, cette espèce est considérée comme menacée ou fortement menacée dans au moins 4 des 10 États américains où elle est présente.

### Références utiles

- Comité Flore québécoise de FloraQuebeca. 2009. Plantes rares du Québec méridional. Guide d'identification produit en collaboration avec le Centre de données sur le patrimoine naturel du Québec (CDPNQ). Les Publications du Québec, Québec. 406 p.
- Lamoureux, G. 2002. Flore printanière. Collaboration à la photographie, R. Larose. Fleurbec éditeur, Saint-Henri-de-Lévis, Québec. 576 p.
- Lamoureux, G., et P. Nantel. 1999. Cultiver des plantes sauvages... sans leur nuire. Fleurbec éditeur, Saint-Henri-de-Lévis, Québec. 80 p.
- Marie-Victorin, F. 2002. Flore laurentienne. 3<sup>e</sup> édition mise à jour et annotée par L. Brouillet, S. G. Hay et I. Goulet, en collaboration avec M. Blondeau, J. Cayouette et J. Labrecque. Gaëtan Morin éditeur, membre de Chenelière Éducation, Montréal. 1 093 p.
- Natural Resources Conservation Service, USDA. 2010. Plants Database, State search. [<http://plants.usda.gov/threat.html>] (site consulté le 16 mars 2010).
- NatureServe. 2015. NatureServe Explorer: An Online Encyclopedia of Life [Web application]. NatureServe, Arlington, Virginia. Disponible sur le site Internet [www.natureserve.org/explorer/](http://www.natureserve.org/explorer/) (site consulté en février 2015).
- Rousseau, C. 1974. Géographie floristique du Québec-Labrador. Distribution des principales espèces vasculaires. Travaux et documents du Centre d'études nordiques. N° 7. Les Presses de l'Université Laval, Sainte-Foy. 799 p.
- Sabourin, A. 1992. Guide des Crucifères sauvages de l'est du Canada. En collaboration avec M. Bertrand, P. Auger, M. Bonkowski et D. Paquette. Les Presses du CEGEP de Saint-Jérôme, Saint-Jérôme. 249 p.
- Scoggan, H. J. 1978-1979. The Flora of Canada. 4 parts. Natural Museum of Natural Sciences, Natural Museums of Canada, Ottawa. 1711 p.
- Tardif, B., B. Tremblay, G. Jolicœur et J. Labrecque. 2016. Les plantes vasculaires en situation précaire au Québec. Centre de données sur le patrimoine naturel du Québec (CDPNQ). Gouvernement du Québec, ministère du Développement durable, de l'Environnement et de la Lutte contre les changements climatiques, Direction générale de l'écologie et de la conservation, Québec. 420 p.

### CONTRIBUTION AU CDPNQ



Si vous repérez une population d'espèce menacée ou vulnérable, signalez-la au Centre de données sur le patrimoine naturel du Québec (CDPNQ). Vos observations permettront d'améliorer la connaissance de cette espèce et en favoriseront la sauvegarde.  
[www.cdpnq.gouv.qc.ca](http://www.cdpnq.gouv.qc.ca)

**PROTÉGER, C'EST DANS MA NATURE!**

**Développement durable,  
Environnement et Lutte  
contre les changements  
climatiques**

**Québec**